



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



POLYTECH[®]
NANCY

Transformée de Fourier
à temps continu

Hugues GARNIER

hugues.garnier@univ-lorraine.fr

Organisation de l'UE de TdS

I. Introduction

II. Analyse et traitement de signaux déterministes

- *Analyse de Fourier de signaux analogiques*

- *Signaux à temps continu*
- *Décomposition en série de Fourier*

• **Transformée de Fourier à temps continu**

- De l'analogique au numérique
- Analyse de Fourier de signaux numériques

III. Filtrage des signaux

IV. Analyse et traitement de signaux aléatoires

Objectifs à l'issue du cours sur la TFtc

- Etre capable de :
 - déterminer la transformée de Fourier à temps continu d'un signal quelconque (*périodique ou non*)
 - d'en déduire les tracés des spectres d'amplitude et de phase
 - d'en déduire les tracés des densités spectrales d'énergie ou de puissance
 - de savoir exploiter les principales propriétés de la TFtc
 - d'interpréter les spectres en déduisant, par exemple, la bande de fréquences utilisée par le signal

Introduction

- L'observation d'un signal *dans le domaine temporel* est souvent insuffisante pour réaliser l'analyse du signal

⇒ *Analyse dans le domaine fréquentiel*

- Dans le cas de signaux périodiques à temps continu, la **décomposition en série de Fourier** permet de déduire une représentation fréquentielle
- Comment obtenir la représentation fréquentielle de signaux déterministes quelconques (*non périodiques*) ?

Nouvel outil mathématique :

la Transformée de Fourier à temps continu

Définitions

- **Transformée de Fourier à temps continu (TFtc)**
 - Soit un signal à temps continu $s(t)$ (*non périodique*)

$$S(f) = \mathcal{F}(s(t)) = \int_{-\infty}^{+\infty} s(t) e^{-j2\pi ft} dt$$

- $S(f)$ est la *TFtc* de $s(t)$ ou encore le *spectre* de $s(t)$
 - La variable continue f représente la fréquence en Hz
- **Transformée de Fourier inverse à temps continu**

Connaissant $S(f)$, on peut revenir au signal $s(t)$ à l'aide de la transformée de Fourier inverse à temps continu définie par :

$$s(t) = \mathcal{F}^{-1}(S(f)) = \int_{-\infty}^{+\infty} S(f) e^{j2\pi ft} df$$

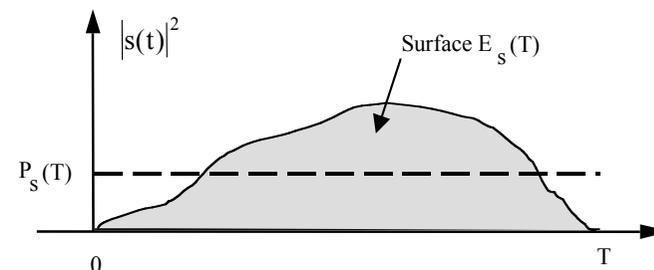
Existence de la TFtc d'un signal

- Pour que l'intégrale impropre de la définition de la TFtc existe, il faut et il suffit que $s(t)$ soit à support bornée (*existence de durée finie*) :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |s(t)| dt < \infty$$

- Tous les signaux physiquement mesurés, qui ont une énergie finie, ont donc une TFtc

$$E_s = \int_{-\infty}^{+\infty} |s(t)|^2 dt$$



- En faisant appel à la *théorie des distributions*, on verra que tous les signaux idéalisés : impulsion et peigne de Dirac, échelon, signaux périodiques, ... , possèdent également une TFtc.

Spectres d'amplitude et de phase

A partir de la relation : $e^{-j2\pi ft} = \cos(2\pi ft) - j \sin(2\pi ft)$

$$\begin{aligned}
 S(f) &= \int_{-\infty}^{+\infty} s(t) e^{-j2\pi ft} dt = \int_{-\infty}^{+\infty} s(t) \cos(2\pi ft) dt + j \int_{-\infty}^{+\infty} -s(t) \sin(2\pi ft) dt \\
 &= \underset{-\infty}{\text{Re}}(S(f)) + j \underset{-\infty}{\text{Im}}(S(f))
 \end{aligned}$$

$S(f)$ est, en général, une **fonction à valeurs complexes**. La TFtc d'un signal peut s'écrire sous une forme exponentielle :

$$S(f) = |S(f)| e^{j\varphi(f)}$$

Spectre d'amplitude $|S(f)| = \sqrt{\text{Re}(S(f))^2 + \text{Im}(S(f))^2}$

Spectre de phase $\varphi(f) = \text{Arg}(S(f)) = \text{Arctan}\left(\frac{\text{Im}(S(f))}{\text{Re}(S(f))}\right)$

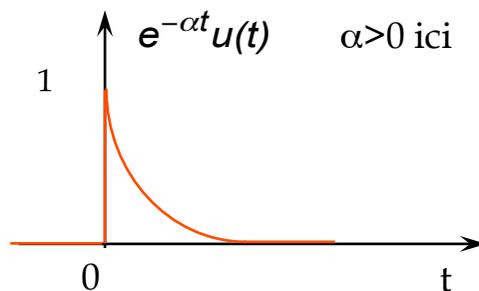
Propriétés des spectres d'amplitude et de phase

- $|S(f)|$ et $\varphi(f)$ sont des fonctions de la variable f s'étendant de $-\infty$ à $+\infty$:
 - on parle de *spectres bilatéraux*
- $|S(f)|$ et $\varphi(f)$ sont des fonctions de la variable continue f :
 - on parle de **spectres continus** (*en opposition avec les spectres de raies dans le cas de signaux périodiques*)
- Si $s(t)$ est à valeurs réelles :
 - $|S(f)|$ est *pair*
 - $\varphi(f)$ est *impair*

Exemple : TFtc d'un signal causal à décroissance exponentielle

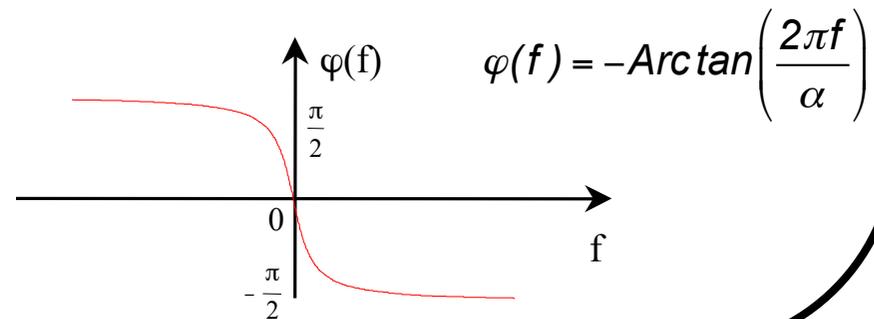
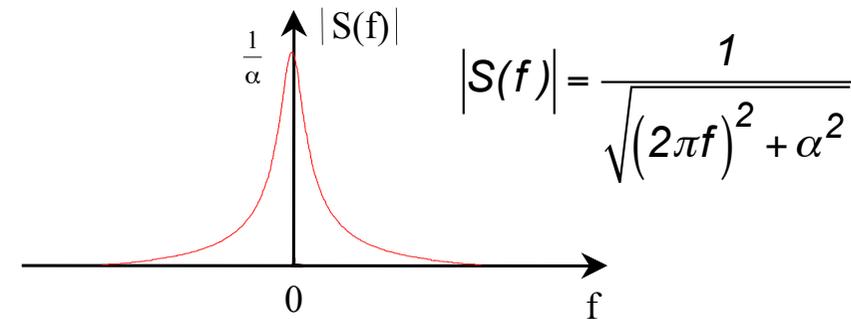
Domaine temporel

$$s(t) = e^{-\alpha t} u(t) \quad \alpha > 0$$



Domaine fréquentiel

$$S(f) = \frac{1}{j2\pi f + \alpha}$$



Propriétés de la transformée de Fourier

Si la transformée de Fourier est devenue un outil privilégié pour l'analyse d'un signal, c'est en grande partie à ses propriétés mathématiques qu'elle le doit

- *Linéarité*

$$\mathcal{F}(ax(t) + by(t)) = a X(f) + b Y(f)$$

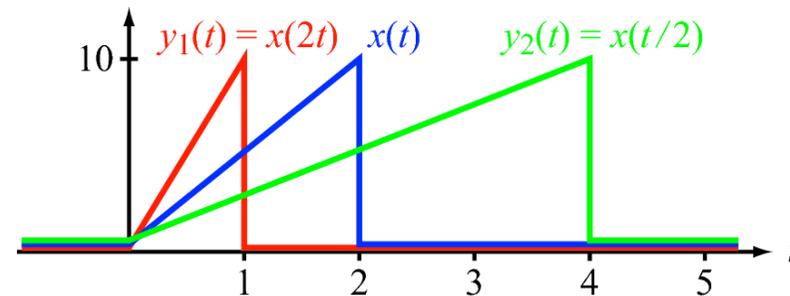
- Cette propriété est fondamentale
- *Attention* : toutes les transformées ou opérations ne possèdent pas cette propriété !

Exemple le plus connu : $|X(f) + Y(f)| \neq |X(f)| + |Y(f)|$

Propriétés de la transformée de Fourier

- *Homothétie ou facteur d'échelle ($a > 0$)*

$$F(x(at)) = \frac{1}{|a|} X\left(\frac{f}{a}\right)$$



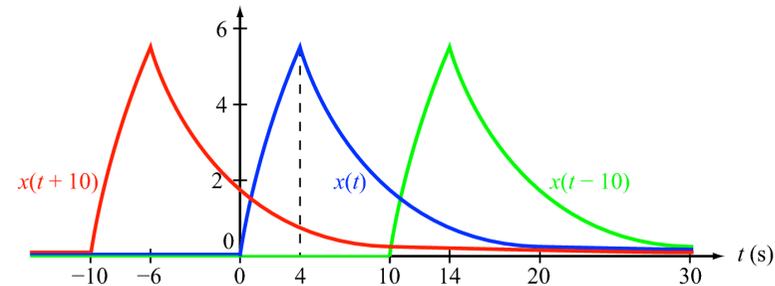
- Si $a > 1$, $x(at)$ est compressé sur l'axe des temps par rapport à $x(t)$ et ses spectres d'amplitude et de phase sont dilatés par rapport à ceux de $x(t)$
- Si $a < 1$, $x(at)$ est dilaté sur l'axe des temps par rapport à $x(t)$ et ses spectres d'amplitude et de phase sont compressés par rapport à ceux de $x(t)$

voir exemples plus loin

Propriétés de la transformée de Fourier

- *Théorème du retard*

$$F(x(t-t_0)) = e^{-j2\pi t_0 f} X(f)$$



$$|F(x(t-t_0))| = |X(f)| \quad \text{car } |e^{-j2\pi t_0 f}| = 1$$

$$\text{Arg}(F(x(t-t_0))) = -2\pi t_0 f + \text{Arg}(X(f))$$

Une translation temporelle d'un signal ne modifie pas le spectre d'amplitude mais seulement le spectre de phase du signal

voir exemple plus loin

Propriétés de la transformée de Fourier

- *Théorème de convolution*

$$F(x(t) * y(t)) = X(f) \times Y(f) \quad x(t) * y(t) = \int_{-\infty}^{+\infty} x(\tau) y(t - \tau) d\tau$$

A un *produit de convolution* dans le domaine temporel correspond un *produit simple* dans le domaine fréquentiel

Dualité temps-fréquence

$$F(x(t) \times y(t)) = X(f) * Y(f)$$

A un *produit simple* dans le domaine temporel correspond un *produit de convolution* dans le domaine fréquentiel

- Théorème très utile : échantillonnage, modulation d'amplitude,...

Propriétés de la transformée de Fourier

- *Théorème de modulation*

$$\mathbb{F}\left(x(t) \times e^{j2\pi f_0 t}\right) = X(f - f_0)$$

$$\left| \mathbb{F}\left(x(t) e^{j2\pi f_0 t}\right) \right| = |X(f - f_0)|$$

$$\text{Arg}\left(\mathbb{F}\left(x(t) e^{j2\pi f_0 t}\right)\right) = \text{Arg}\left(X(f - f_0)\right)$$

La multiplication d'un signal par une fonction exponentielle complexe de fréquence f_0 ne modifie pas l'allure des spectres d'amplitude et de phase du signal ; ceux-ci sont simplement translatés de f_0 sur l'axe des fréquences

Théorème très utile dans le cadre des télécoms: *modulation d'amplitude*

Propriétés de la transformée de Fourier

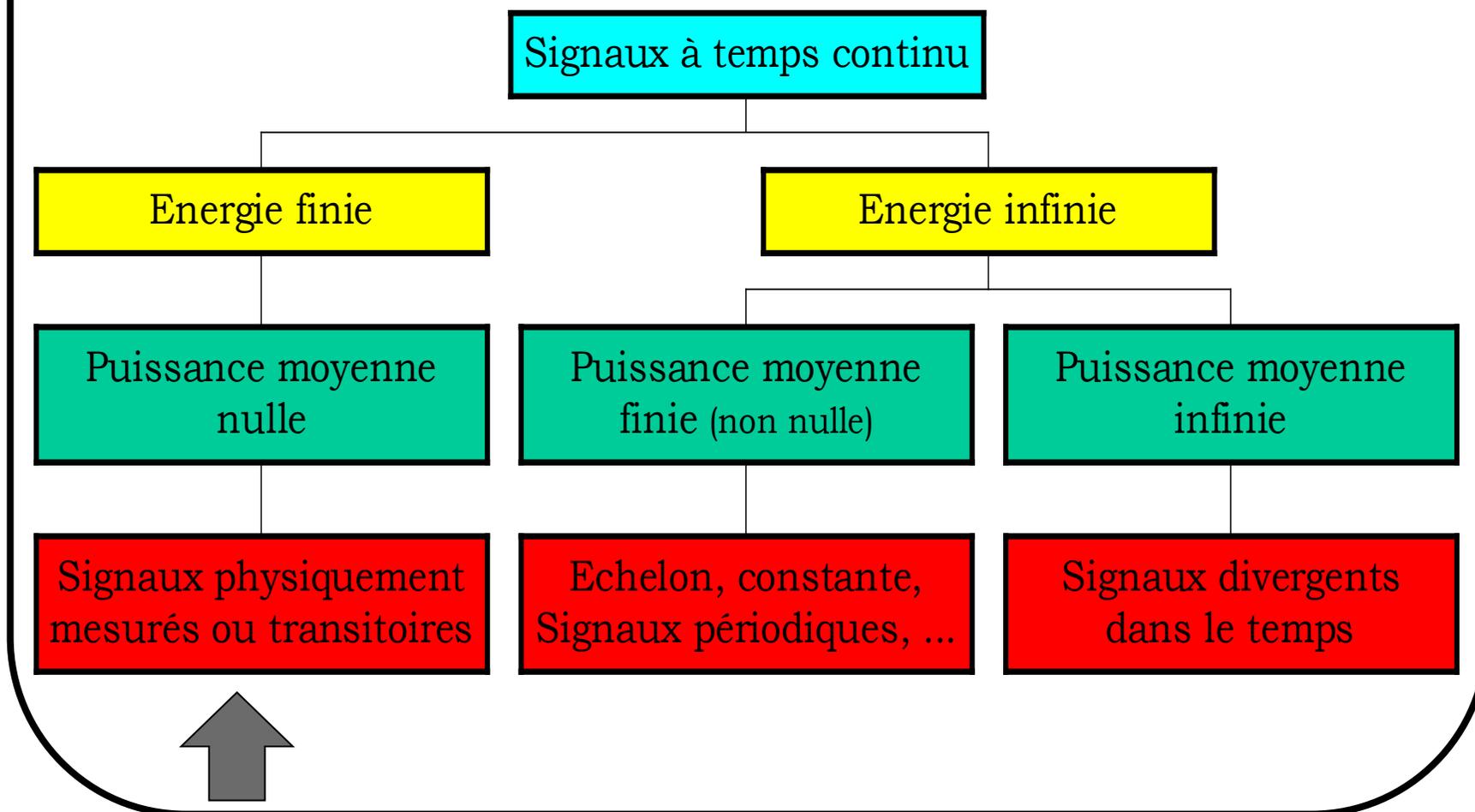
- *Intégration par rapport au temps*

$$F\left(\int_{-\infty}^t x(\tau) d\tau\right) = \frac{X(f)}{j2\pi f}$$

- *Dérivation par rapport au temps*

$$F\left(\frac{d^n x(t)}{dt^n}\right) = (j2\pi f)^n X(f)$$

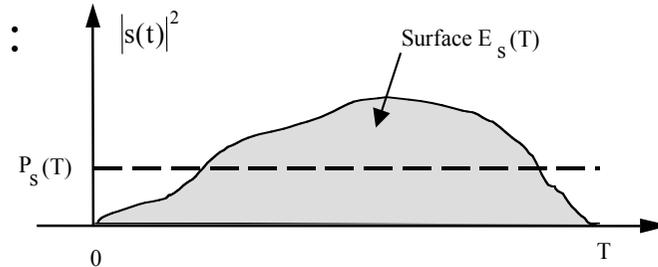
Classification énergétique des signaux à temps continu



Transformée de Fourier de signaux à énergie finie

- Les signaux à énergie finie satisfont :

$$E_s = \int_{-\infty}^{+\infty} |s(t)|^2 dt$$



Cette condition implique que ces signaux sont à support borné (*existence de durée finie*)

- Tout signal à énergie finie possède donc une transformée de Fourier* qui peut s'écrire sous une forme exponentielle :

$$S(f) = \int_{-\infty}^{+\infty} s(t) e^{-j2\pi ft} dt = |S(f)| e^{j\varphi(f)}$$

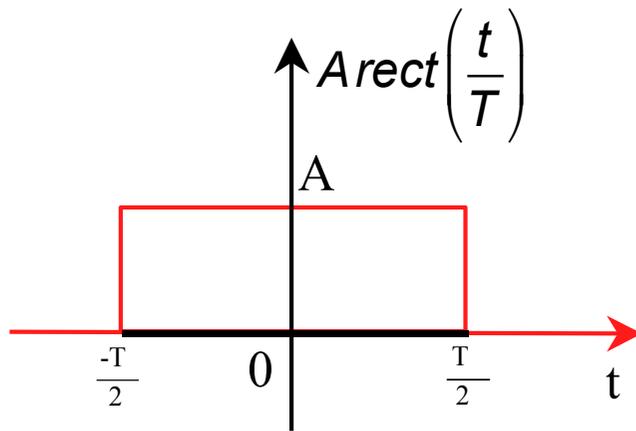
spectre d'amplitude $|S(f)|$

spectre de phase $\varphi(f) = \text{Arg}(S(f))$

Exemple : TFtc d'une fenêtre rectangulaire

Domaine temporel

$$s(t) = A \text{rect}\left(\frac{t}{T}\right)$$



Domaine fréquentiel

$$S(f) = AT \text{sinc}(fT)$$

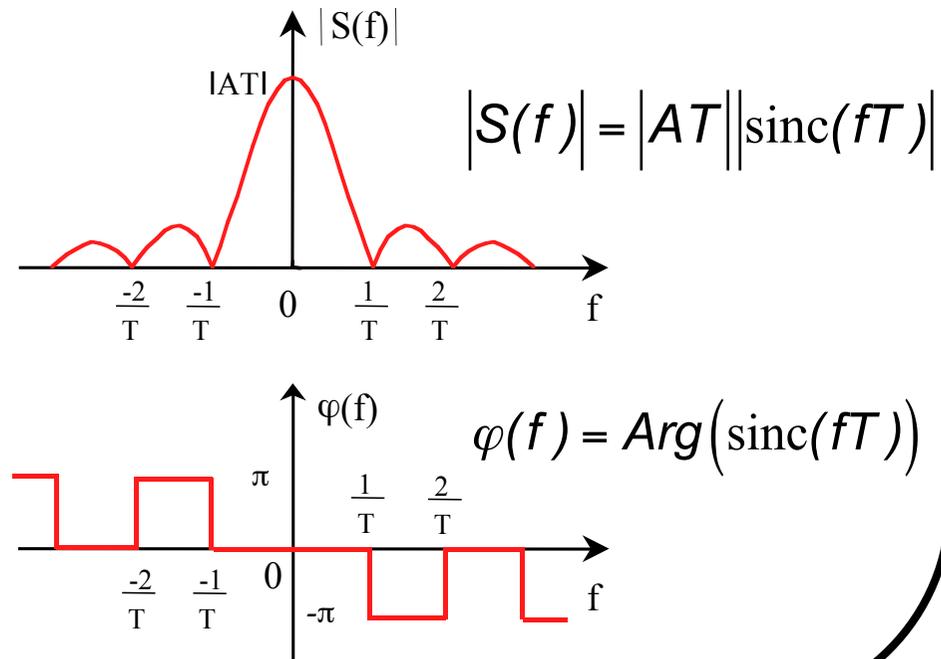


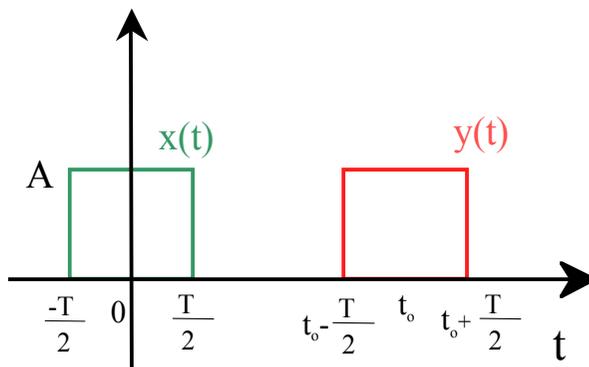
Illustration du théorème du retard : TFtc d'une fenêtre rectangulaire retardée

Domaine temporel

$$x(t) = A \operatorname{rect}\left(\frac{t}{T}\right)$$

$$y(t) = x(t - t_0)$$

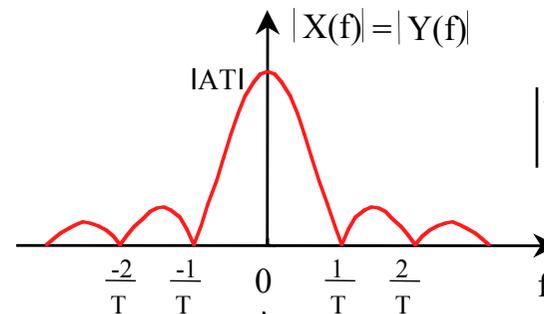
$$= A \operatorname{rect}\left(\frac{t - t_0}{T}\right)$$



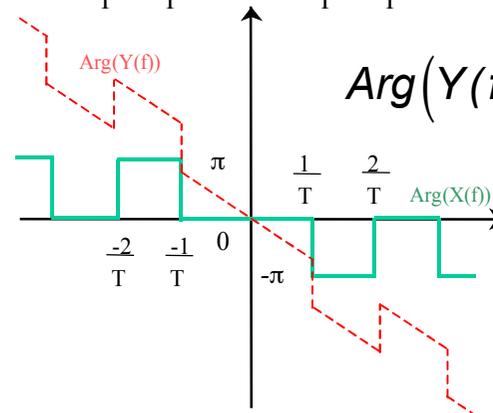
Domaine fréquentiel

$$F(x(t - t_0)) = e^{-j2\pi t_0 f} X(f)$$

$$X(f) = AT \operatorname{sinc}(fT) \quad Y(f) = e^{-j2\pi t_0 f} X(f)$$



$$|Y(f)| = |X(f)|$$



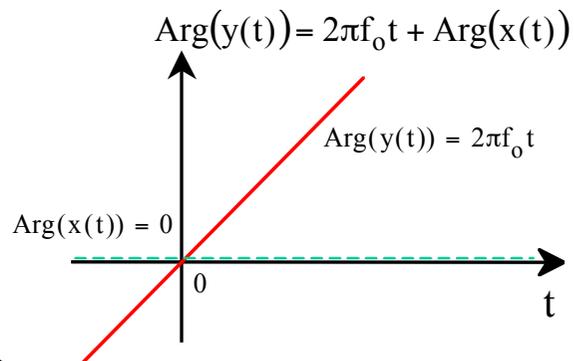
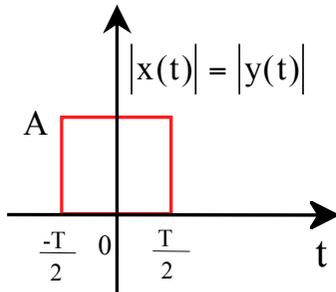
$$\operatorname{Arg}(Y(f)) = -2\pi t_0 f + \operatorname{Arg}(X(f))$$

Illustration du théorème de modulation : TFtc du produit d'une fenêtre rectangulaire par une exponentielle complexe

Domaine temporel

$$x(t) = A \text{rect}\left(\frac{t}{T}\right)$$

$$y(t) = x(t) \times e^{j2\pi f_0 t}$$



Domaine fréquentiel

$$F\left(x(t)e^{j2\pi f_0 t}\right) = X(f - f_0)$$

$$X(f) = AT \text{sinc}(fT) \quad Y(f) = X(f - f_0)$$

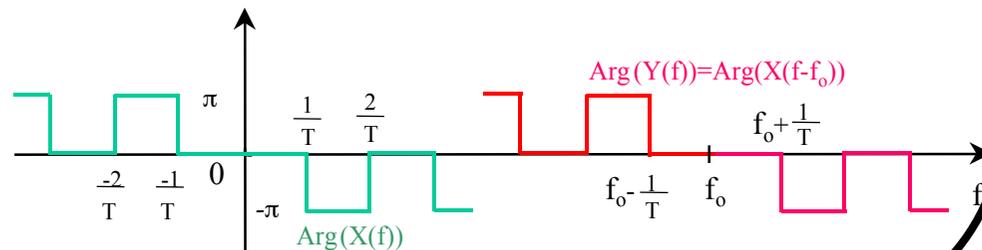
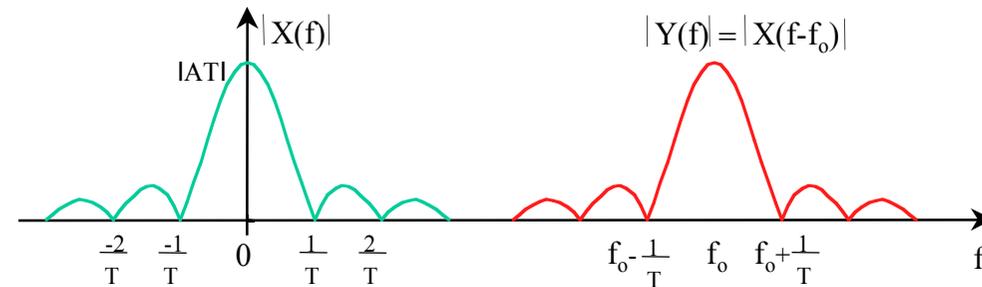
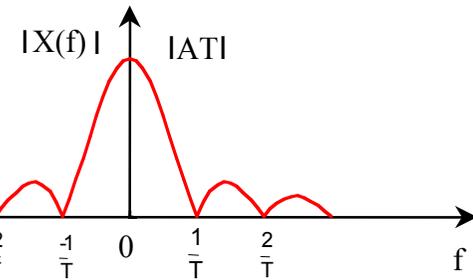
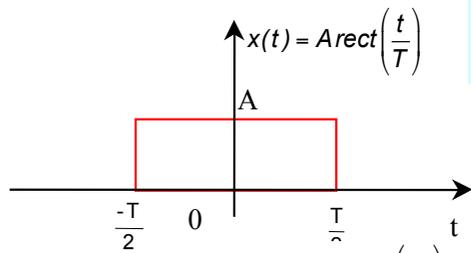


Illustration de la propriété de facteur d'échelle

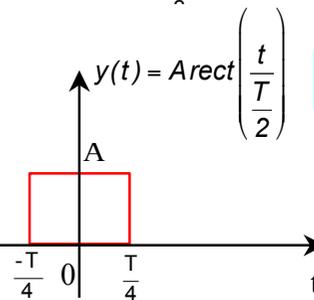
Domaine temporel

Domaine fréquentiel

$$F(x(at)) = \frac{1}{|a|} X\left(\frac{f}{a}\right)$$

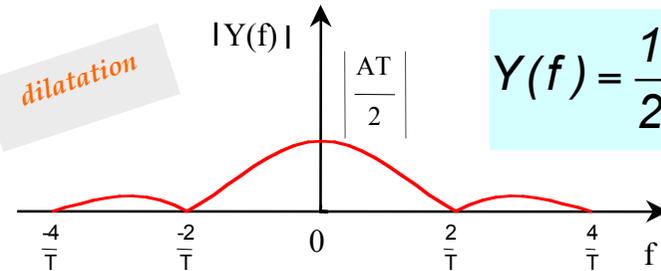


compression



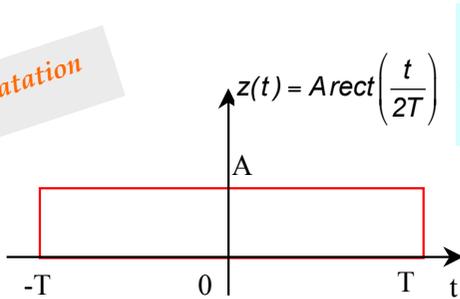
$$y(t) = x(2t)$$

dilatation



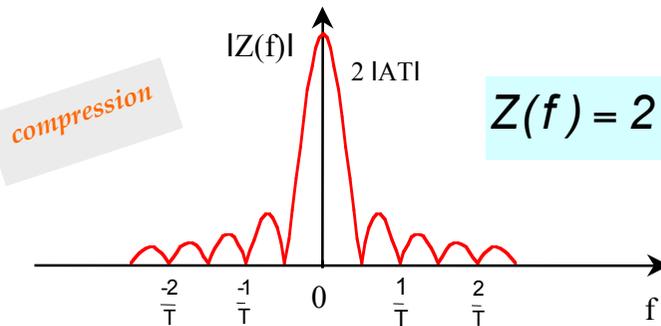
$$Y(f) = \frac{1}{2} X\left(\frac{f}{2}\right)$$

dilatation



$$z(t) = x\left(\frac{t}{2}\right)$$

compression



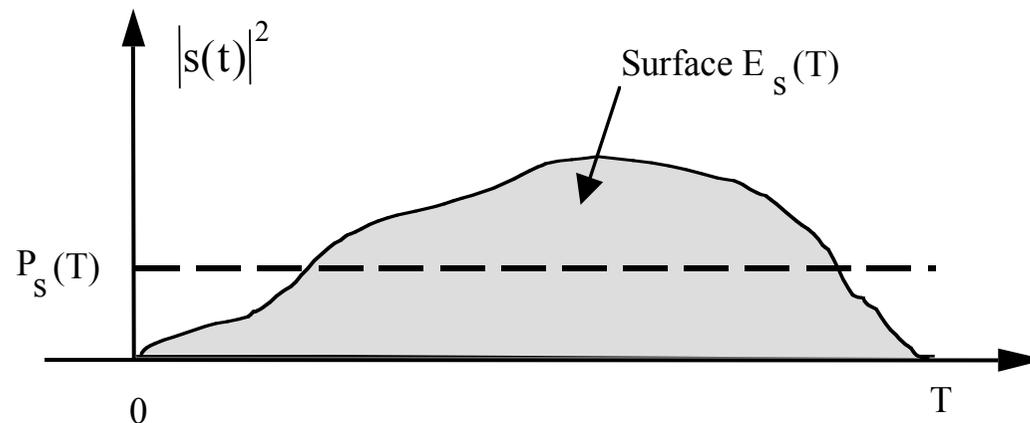
$$Z(f) = 2 X(2f)$$

Densité temporelle d'énergie

- L'énergie d'un signal est définie par :

$$E_S = \int_{-\infty}^{+\infty} |s(t)|^2 dt$$

- La fonction $|s(t)|^2$ caractérise la répartition de l'énergie dans le temps, c'est une densité temporelle d'énergie.



Densité Spectrale d'Énergie (DSE)

- Par analogie avec la densité temporelle d'énergie, on définit la *densité spectrale d'énergie (DSE)* d'un signal à énergie finie par :

$$\Phi_S(f) = F(\phi_{SS}(\tau)) = \int_{-\infty}^{+\infty} \phi_{SS}(\tau) e^{-j2\pi f\tau} d\tau$$

avec $\phi_{SS}(\tau)$ la fonction d'autocorrélation du signal à énergie finie :

$$\phi_{SS}(\tau) = \int_{-\infty}^{+\infty} s^*(t) s(t+\tau) dt$$

La DSE d'un signal à énergie finie est par définition la transformée de Fourier de la fonction d'auto-corrélation du signal

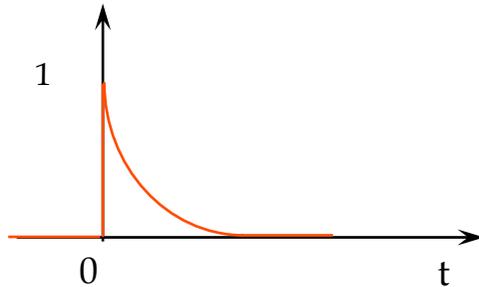
- On montre que dans le cas d'un signal à énergie finie :

$$\Phi_S(f) = |S(f)|^2$$

DSE d'un signal causal à décroissance exponentielle

Domaine temporel

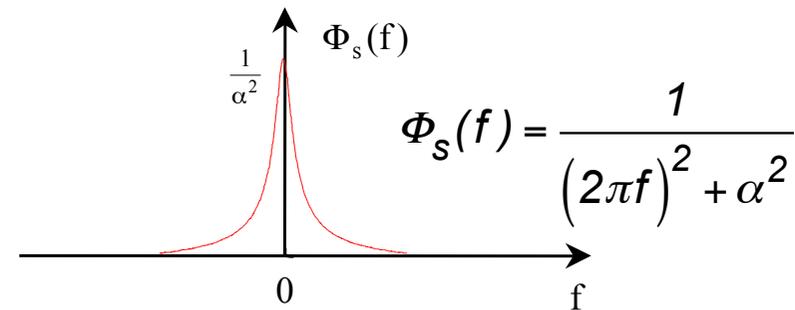
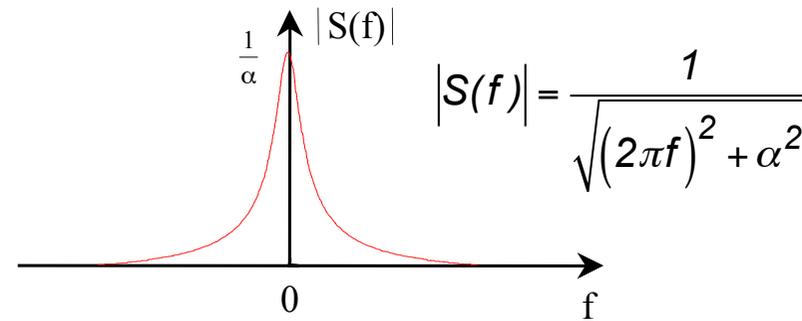
$$s(t) = e^{-\alpha t} u(t) \quad \alpha > 0$$



Domaine fréquentiel

$$S(f) = \frac{1}{j2\pi f + \alpha}$$

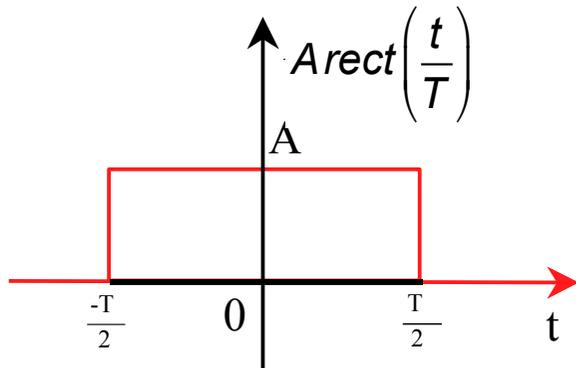
$$\Phi_S(f) = |S(f)|^2$$



Exemple : DSE d'une fenêtre rectangulaire

Domaine temporel

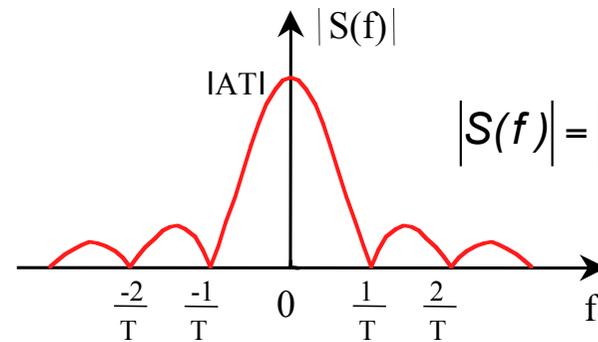
$$s(t) = A \operatorname{rect}\left(\frac{t}{T}\right)$$



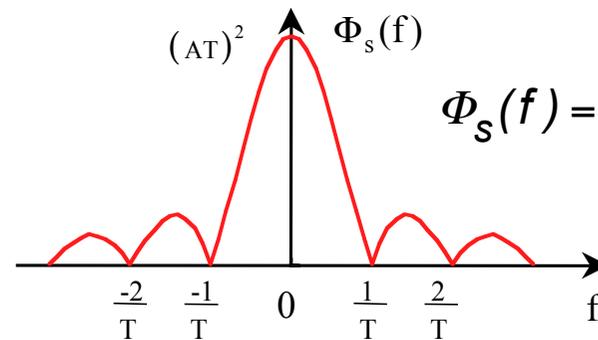
Domaine fréquentiel

$$S(f) = AT \operatorname{sinc}(fT)$$

$$\Phi_S(f) = |S(f)|^2$$



$$|S(f)| = |AT| |\operatorname{sinc}(fT)|$$



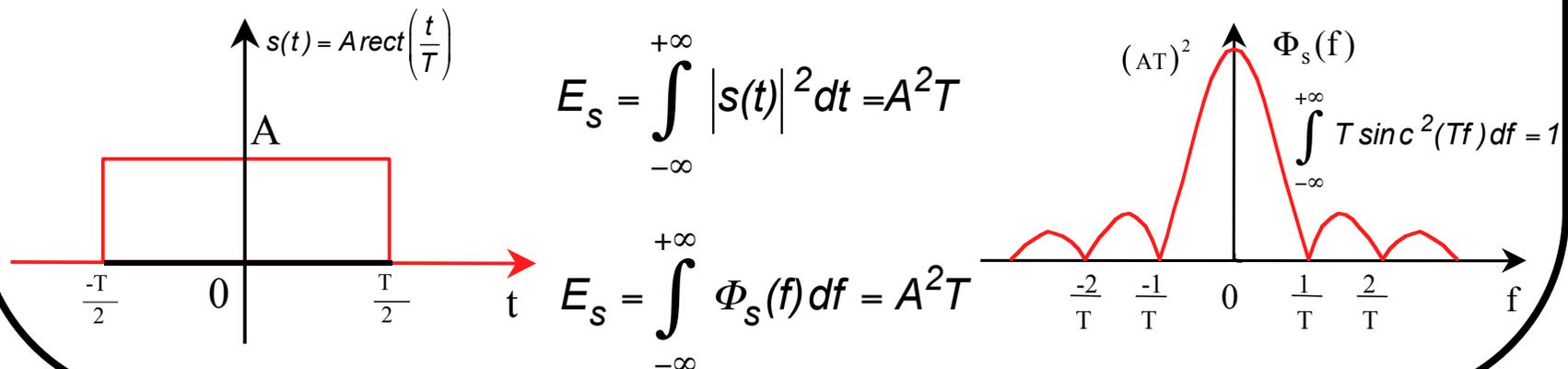
$$\Phi_S(f) = (AT)^2 \operatorname{sinc}^2(Tf)$$

Identité de Parseval

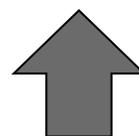
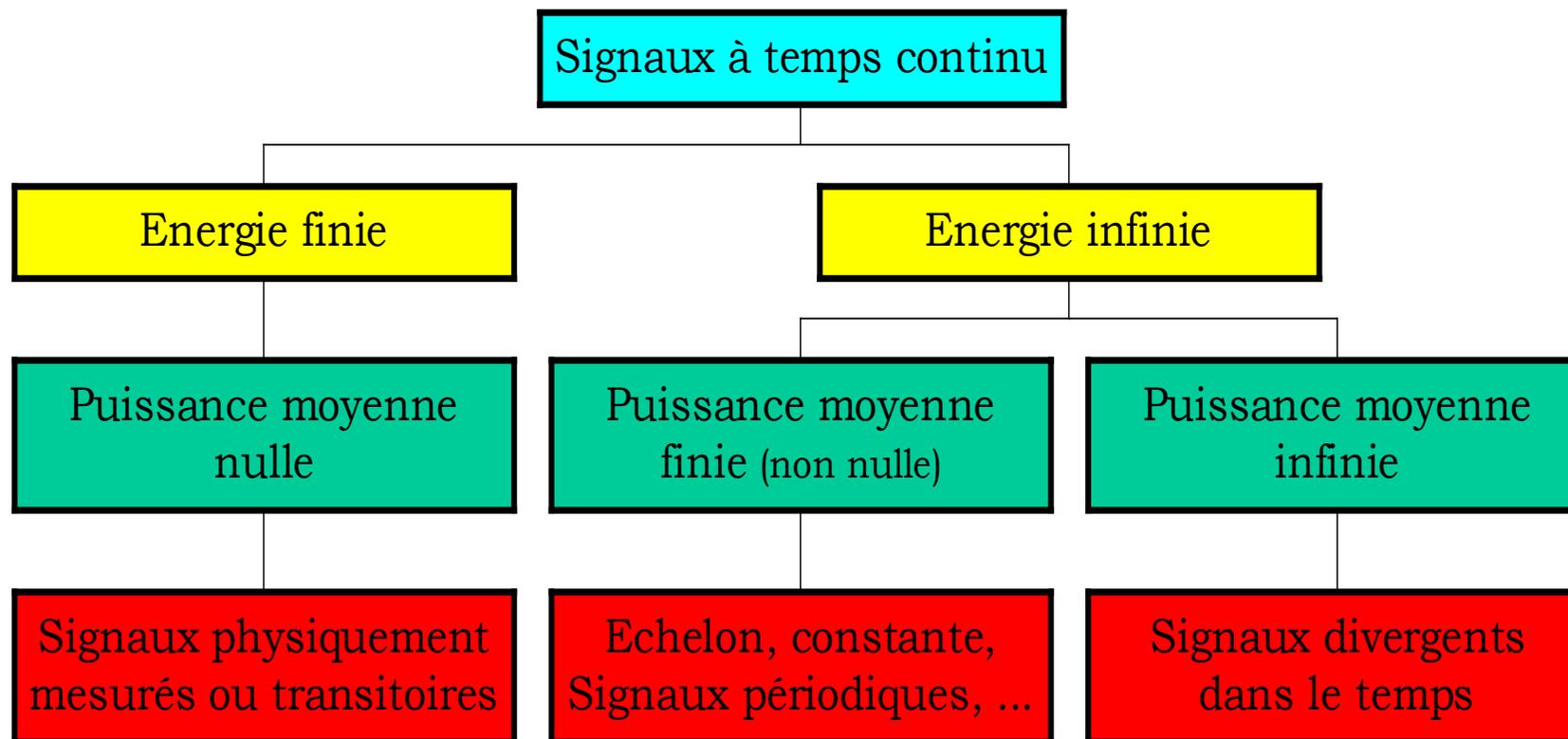
- Soit un signal à énergie finie, Parseval a montré l'identité :

$$E_s = \int_{-\infty}^{+\infty} |s(t)|^2 dt = \int_{-\infty}^{+\infty} \Phi_s(f) df = \int_{-\infty}^{+\infty} |S(f)|^2 df$$

- Elle montre que l'énergie totale du signal peut se calculer soit en intégrant la distribution temporelle $|s(t)|^2$, soit en intégrant sa distribution fréquentielle $\Phi_s(f) = |S(f)|^2$



Classification énergétique des signaux à temps continu



Transformée de Fourier de signaux à puissance moyenne finie

- Les signaux à puissance moyenne finie (*énergie infinie*) satisfont :

$$0 < P_s = \lim_{T \rightarrow +\infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} |s(t)|^2 dt < \infty$$

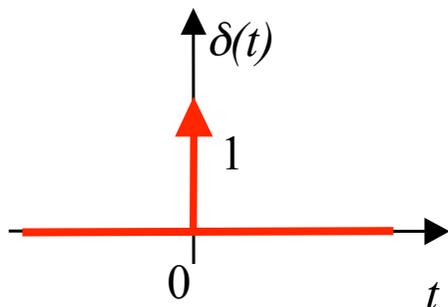
- Ils constituent une idéalisation qui permet de modéliser les signaux comme une constante, un échelon ou les signaux périodiques
- Les signaux à puissance moyenne finie *ne satisfont pas les critères habituels d'existence de l'intégrale de Fourier*
- La définition de la transformée de Fourier de signaux à puissance moyenne finie fait appel à l'utilisation de *l'impulsion de Dirac*

Transformée de Fourier de l'impulsion de Dirac

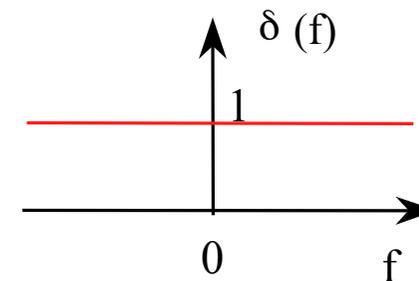
- D'après la propriété d'échantillonnage de l'impulsion de Dirac :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \delta(t) s(t - t_0) dt = s(t) \Big|_{t=t_0} = s(t_0)$$

$$\delta(f) = F(\delta(t)) = \int_{-\infty}^{+\infty} \delta(t) e^{-j2\pi ft} dt = e^{-j2\pi ft} \Big|_{t=t_0=0} = 1$$



$$F(\delta(t)) = 1$$



Transformée de Fourier d'une fonction exponentielle complexe

- TFtc d'une impulsion de Dirac retardée :

$$F(x(t-t_0)) = e^{-j2\pi t_0 f} X(f) \quad \text{théorème du retard}$$

$$F(\delta(t-t_0)) = e^{-j2\pi t_0 f} \delta(f) = e^{-j2\pi t_0 f} \quad \delta(f) = 1$$

$$F(\delta(t-t_0)) = e^{-j2\pi t_0 f}$$

- *De la dualité temps-fréquence :*

$$F(e^{j2\pi f_0 t}) = \delta(f - f_0)$$

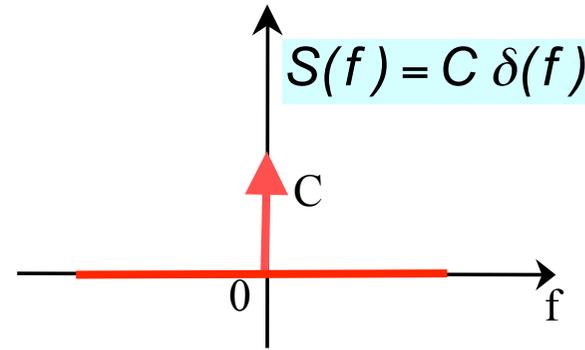
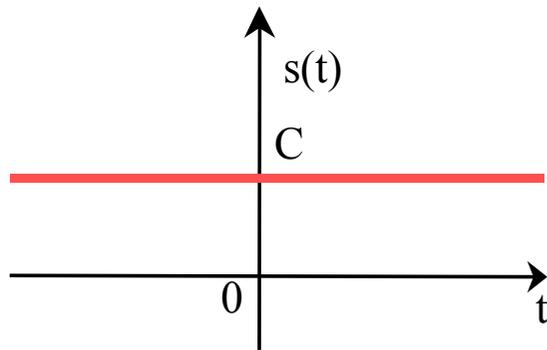
$$\text{si } f_0 = 0 \quad F(1) = \delta(f)$$

Transformée de Fourier d'une constante

$$s(t) = C \quad \forall t$$

$$F\left(Ce^{j2\pi f_0 t}\right) = C\delta(f - f_0)$$

$$\text{si } f_0 = 0 \quad F(C) = C\delta(f)$$

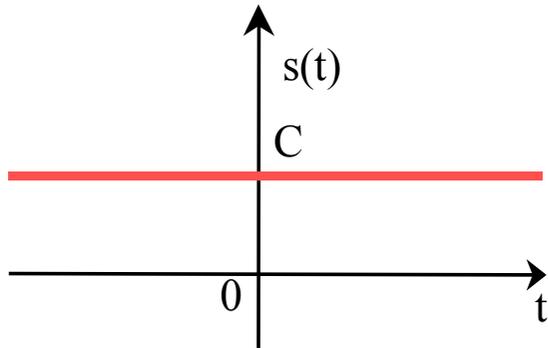


- Un signal constant peut être considéré comme la valeur moyenne temporelle d'un signal

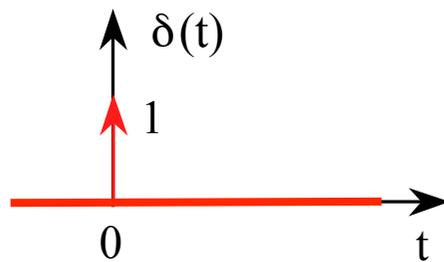
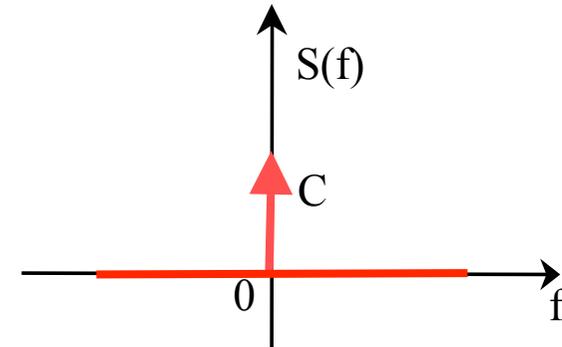
$$\bar{s} = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-\frac{T}{2}}^{\frac{T}{2}} s(t) dt$$

$$F(\bar{s}) = \bar{s} \delta(f)$$

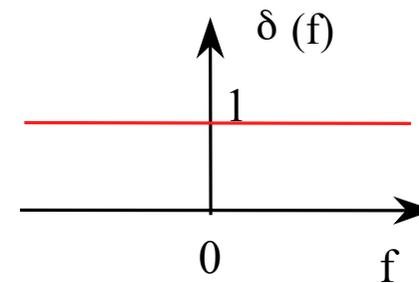
Illustration de la dualité temps-fréquence



$$S(f) = C \delta(f)$$



$$F(\delta(t)) = 1$$



TFtc des signaux à puissance moyenne finie

- Tout signal à puissance moyenne finie $s(t)$ peut s'écrire :

$$s(t) = \bar{s} + s_o(t)$$

Propriété de linéarité $F(s(t)) = F(\bar{s}) + F(s_o(t))$

Propriété de dérivation $F\left(\frac{ds_o(t)}{dt}\right) = j2\pi f F(s_o(t))$

$$F(s_o(t)) = \frac{1}{j2\pi f} F\left(\frac{ds_o(t)}{dt}\right) \quad F(\bar{s}) = \bar{s} \delta(f)$$

- La TFtc d'un signal à puissance moyenne finie peut toujours s'écrire :

$$F(s(t)) = \bar{s} \delta(f) + \frac{1}{j2\pi f} F\left(\frac{ds_o(t)}{dt}\right)$$

Transformée de Fourier d'un échelon

$$s(t) = \bar{s} + s_o(t)$$

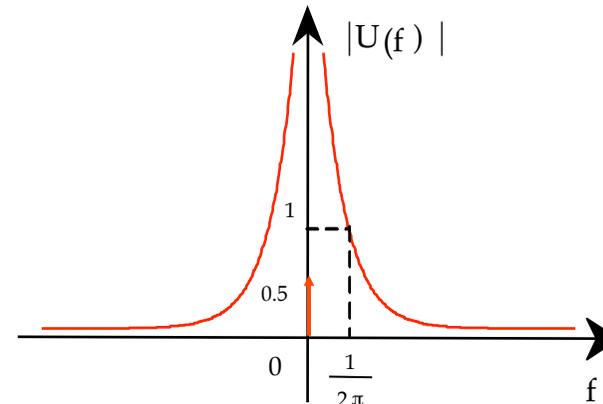
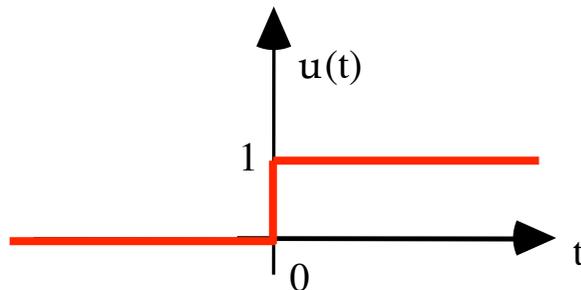
$$F(s(t)) = \bar{s} \delta(f) + \frac{1}{j2\pi f} F\left(\frac{ds_o(t)}{dt}\right)$$

$$u(t) = \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \operatorname{sgn}(t)$$

$$\bar{s} = \frac{1}{2}$$

$$s_o(t) = \frac{1}{2} \operatorname{sgn}(t) \text{ et } \frac{ds_o(t)}{dt} = \delta(t)$$

$$F(u(t)) = \frac{1}{2} \delta(f) + \frac{1}{j2\pi f}$$



Densité Spectrale de Puissance (DSP)

- Par analogie avec la densité spectrale d'énergie (DSE), la densité spectrale de puissance (DSP) d'un signal à puissance moyenne finie est définie par :

$$\Phi_S(f) = \mathcal{F}(\phi_{SS}(\tau)) = \int_{-\infty}^{+\infty} \phi_{SS}(\tau) e^{-j2\pi f\tau} d\tau$$

avec $\phi_{SS}(\tau)$ la fonction d'auto-corrélation du signal à puissance moyenne finie définie par :

$$\phi_{SS}(\tau) = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} s^*(t) s(t+\tau) dt$$

La DSP d'un signal à puissance moyenne finie est par définition la transformée de Fourier de la fonction d'auto-corrélation

- Attention ! Dans le cas d'un signal à puissance moyenne finie

$$\Phi_S(f) \neq |S(f)|^2$$

Identité de Parseval

- Soit un signal à puissance moyenne finie, Parseval a montré l'identité :

$$P_s = \lim_{T \rightarrow \infty} \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} |s(t)|^2 dt = \int_{-\infty}^{+\infty} \Phi_s(f) df$$

- Elle montre que la puissance moyenne du signal peut se calculer soit en intégrant la distribution temporelle $|s(t)|^2$, soit en intégrant sa distribution fréquentielle $\Phi_s(f)$

Transformée de Fourier de signaux périodiques

- Signaux périodiques (*puissance moyenne finie*)
 - possèdent un développement en série de Fourier

$$s(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n e^{j2\pi n f_o t}$$

$$S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \delta(f - n f_o)$$

$$F\left(e^{j2\pi n f_o t}\right) = \delta(f - n f_o)$$

- *La Tffc d'un signal périodique est donc une somme d'impulsions de Dirac régulièrement espacées de f_o pondérées par les coefficients de Fourier c_n du signal*

Spectres d'amplitude et de phase de signaux périodiques par TFtc

- Par convention, le module et l'argument de la transformée de Fourier d'un signal périodique sont définis par

$$|S(f)| = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n| \delta(f - nf_0)$$

$$\varphi(f) = \text{Arg}(c_n) \Big|_{f=nf_0}$$

- Spectres d'amplitude et de phase d'un signal périodique obtenus par :
 - TFtc : *impulsions de Dirac*
 - décomposition en série de Fourier : *simples raies*
- On parle néanmoins dans les deux cas de *spectres de raies* caractéristiques de signaux périodiques à temps continu

Exemple: spectres d'un signal co-sinusoidal

$$s(t) = A \cos(2\pi f_0 t) = A \frac{e^{j2\pi f_0 t} + e^{-j2\pi f_0 t}}{2}$$

$$S(f) = \frac{A}{2} F\left(e^{j2\pi f_0 t}\right) + \frac{A}{2} F\left(e^{-j2\pi f_0 t}\right)$$

$$S(f) = \frac{A}{2} \delta(f + f_0) + \frac{A}{2} \delta(f - f_0) \quad F\left(e^{j2\pi f_0 t}\right) = \delta(f - f_0)$$

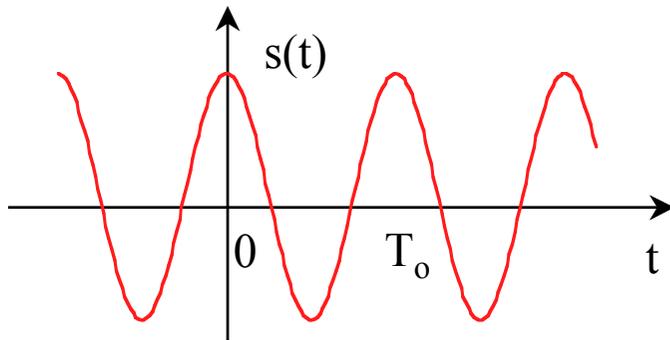
$$S(f) = c_{-1} \delta(f + f_0) + c_1 \delta(f - f_0)$$

$$c_{-1} = \frac{A}{2} \quad \text{et} \quad c_1 = \frac{A}{2}$$

Spectres d'un signal co-sinusoidal

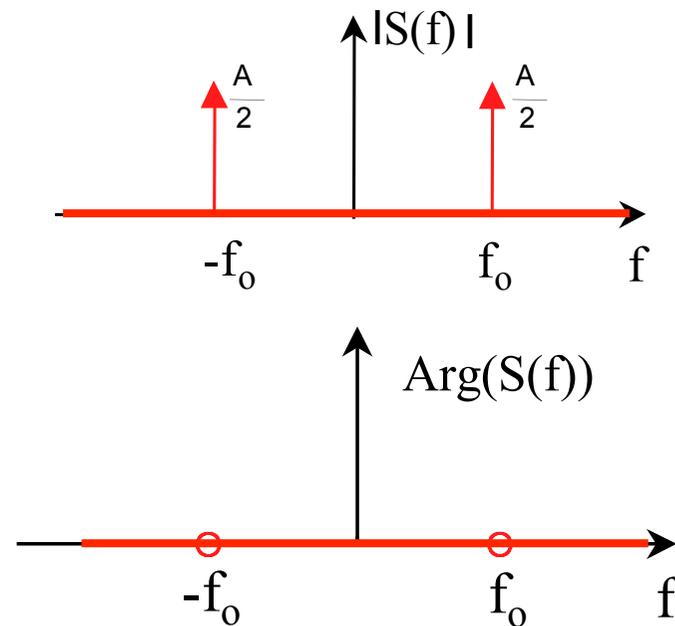
Domaine temporel

$$s(t) = A \cos(2\pi f_0 t)$$



Domaine fréquentiel

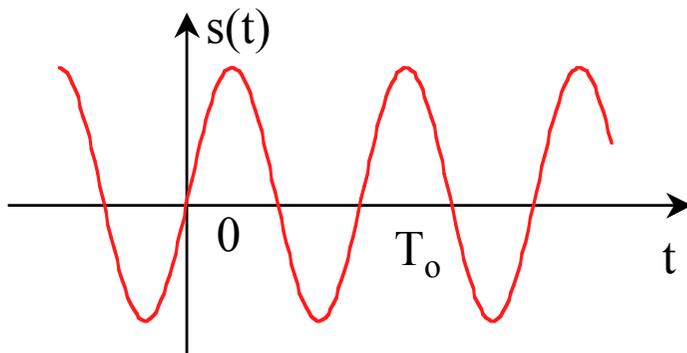
$$S(f) = \frac{A}{2} \delta(f + f_0) + \frac{A}{2} \delta(f - f_0)$$



spectres d'un signal sinusoïdal

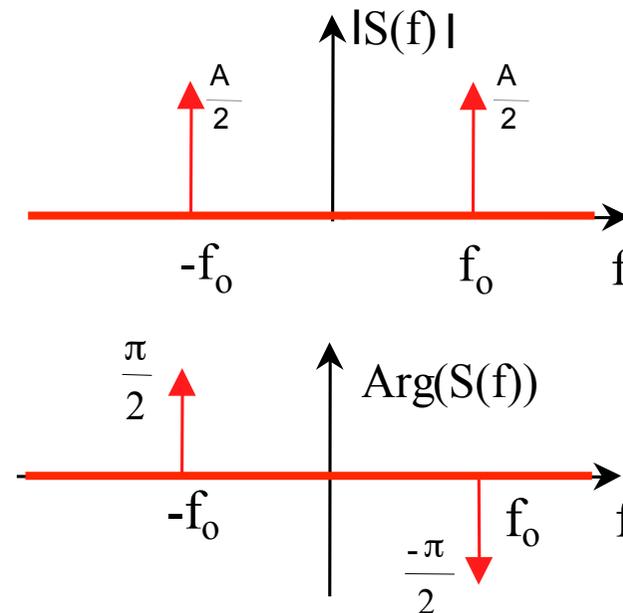
Domaine temporel

$$s(t) = A \sin(2\pi f_0 t)$$



Domaine fréquentiel

$$S(f) = \frac{A}{2} j\delta(f + f_0) - \frac{A}{2} j\delta(f - f_0)$$



TFtc du produit d'un signal périodique par un signal à énergie finie

- Soit le signal $z(t)$ résultant de la multiplication d'un signal périodique $x(t)$ de fréquence f_0 par un signal à énergie finie $y(t)$:

$$z(t) = x(t) \times y(t) \quad z(t) \text{ est aussi un signal à énergie finie}$$

- D'après les propriétés de la TFtc :

$$Z(f) = F(x(t) \times y(t)) = X(f) * Y(f)$$

$$X(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \delta(f - nf_0)$$

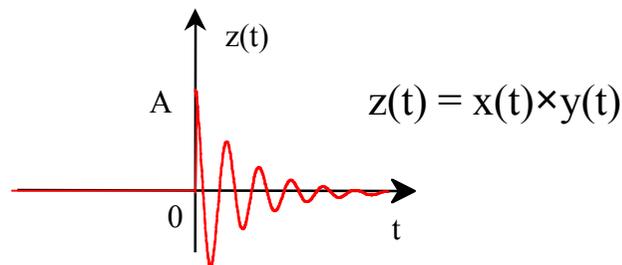
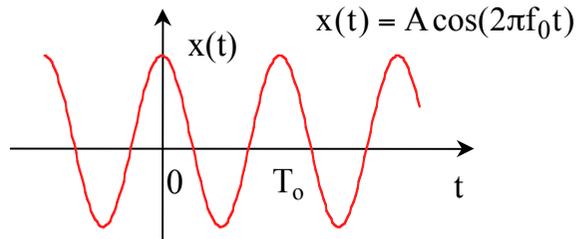
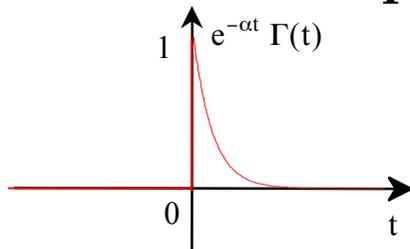
$$Z(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \delta(f - nf_0) * Y(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n Y(f - nf_0)$$

$$\delta(f - nf_0) * S(f) = S(f - nf_0)$$

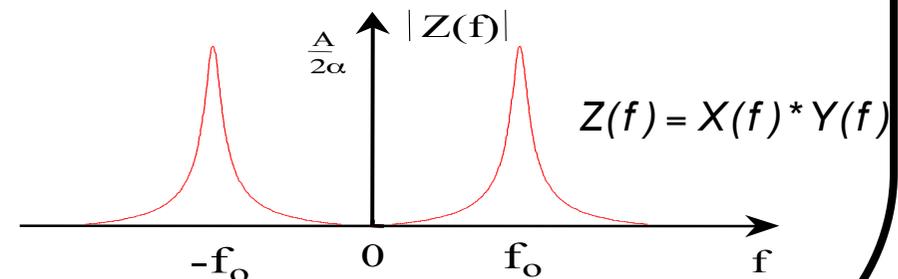
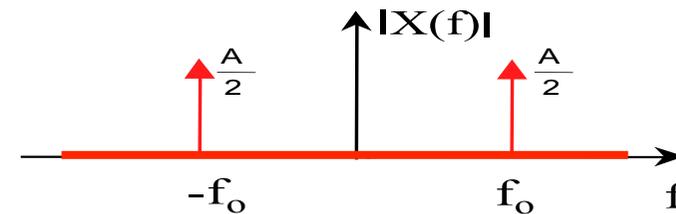
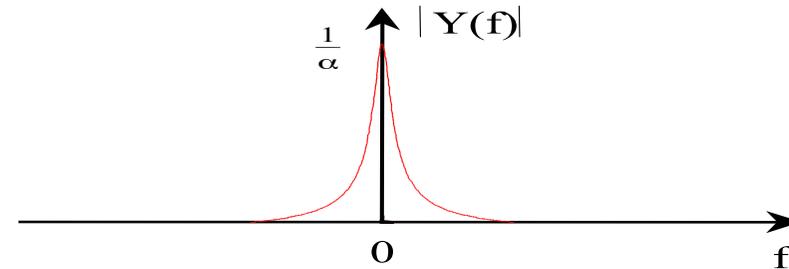
Le résultat est une combinaison linéaire de versions du spectre de $y(t)$, décalées par pas régulier de f_0 sur l'axe des fréquences

TFtc du produit d'un signal co-sinusoidal par un signal à énergie finie

Domaine temporel



Domaine fréquentiel



$$Z(f) = \frac{A}{2} Y(f - f_0) + \frac{A}{2} Y(f + f_0)$$

Transformée de Fourier d'un peigne de Dirac

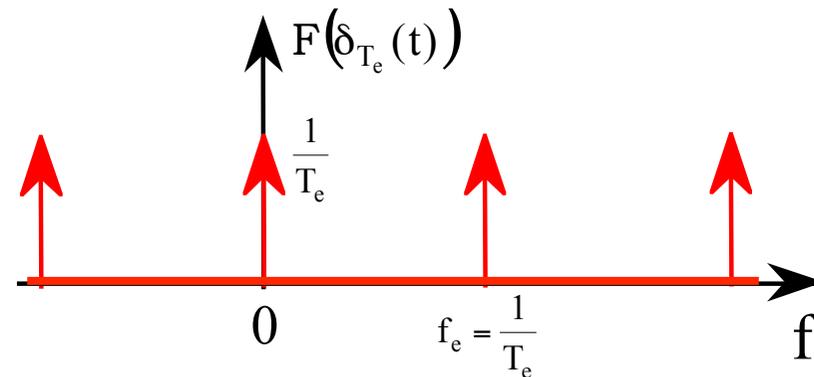
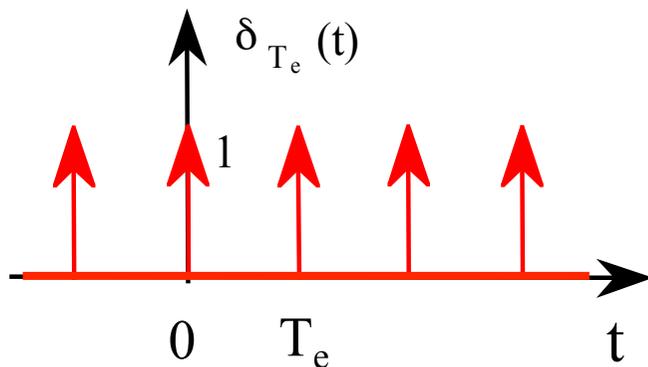
Domaine temporel

$$\begin{aligned} \delta_{T_e}(t) &= \sum_{k=-\infty}^{+\infty} \delta(t - kT_e) \\ &= \dots + \delta(t + T_e) + \delta(t) + \delta(t - T_e) + \dots \end{aligned}$$

Domaine fréquentiel

$$F(\delta_{T_e}(t)) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} \frac{1}{T_e} \delta\left(f - \frac{k}{T_e}\right)$$

$$F(\delta_{T_e}(t)) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} \frac{1}{T_e} \delta(f - kf_e)$$



Densité Spectrale de Puissance d'un signal périodique

- *La densité spectrale de puissance d'un signal à puissance moyenne finie est par définition la transformée de Fourier de la fonction d'auto-corrélation du signal*

$$\Phi_S(f) = F(\phi_{SS}(\tau)) = \int_{-\infty}^{+\infty} \phi_{SS}(\tau) e^{-j2\pi f\tau} d\tau$$

avec $\phi_{SS}(\tau)$ la fonction d'auto-corrélation du signal périodique définie par :

$$\phi_{SS}(\tau) = \frac{1}{T_o} \int_{-T_o/2}^{T_o/2} s^*(t) s(t+\tau) dt$$

$$\phi_{SS}(\tau) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n|^2 e^{j2\pi n\tau f_o}$$

Dans le cas d'un signal périodique :

$$\Phi_S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n|^2 \delta(f - nf_o)$$

DSP de signaux sinusoïdaux

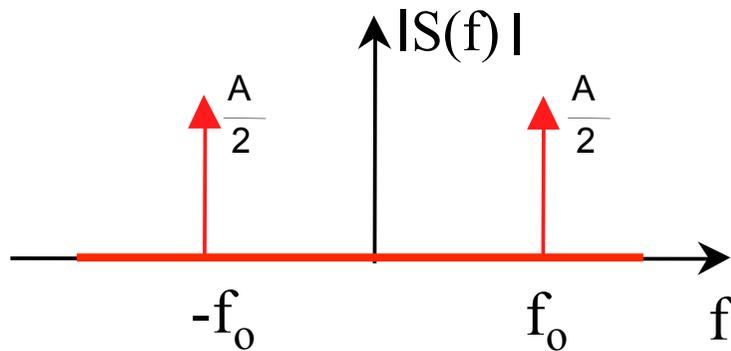
$$s(t) = A \cos(2\pi f_0 t)$$

$$S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \delta(f - n f_0)$$

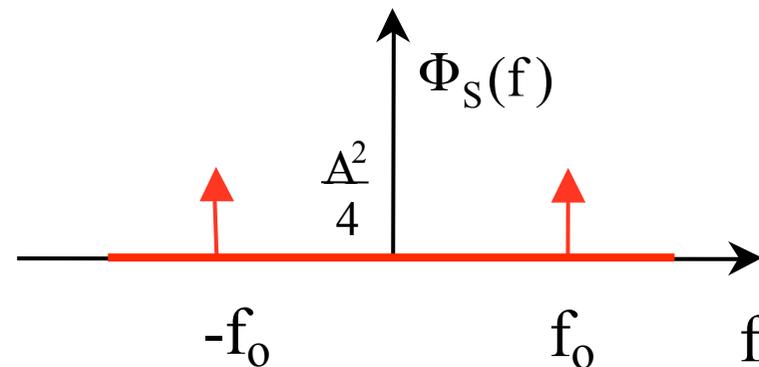
$$\Phi_S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n|^2 \delta(f - n f_0)$$

$$S(f) = \frac{A}{2} \delta(f - f_0) + \frac{A}{2} \delta(f + f_0)$$

$$\Phi_S(f) = \frac{A^2}{4} \delta(f - f_0) + \frac{A^2}{4} \delta(f + f_0)$$



Spectre d'amplitude



Densité spectrale de puissance

Identité de Parseval

Cas des signaux périodiques

- Soit un signal périodique de période T_o , Parseval a montré l'identité :

$$P_s = \frac{1}{T_o} \int_{-T_o/2}^{T_o/2} |s(t)|^2 dt = \int_{-\infty}^{+\infty} \Phi_s(f) df = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n|^2$$

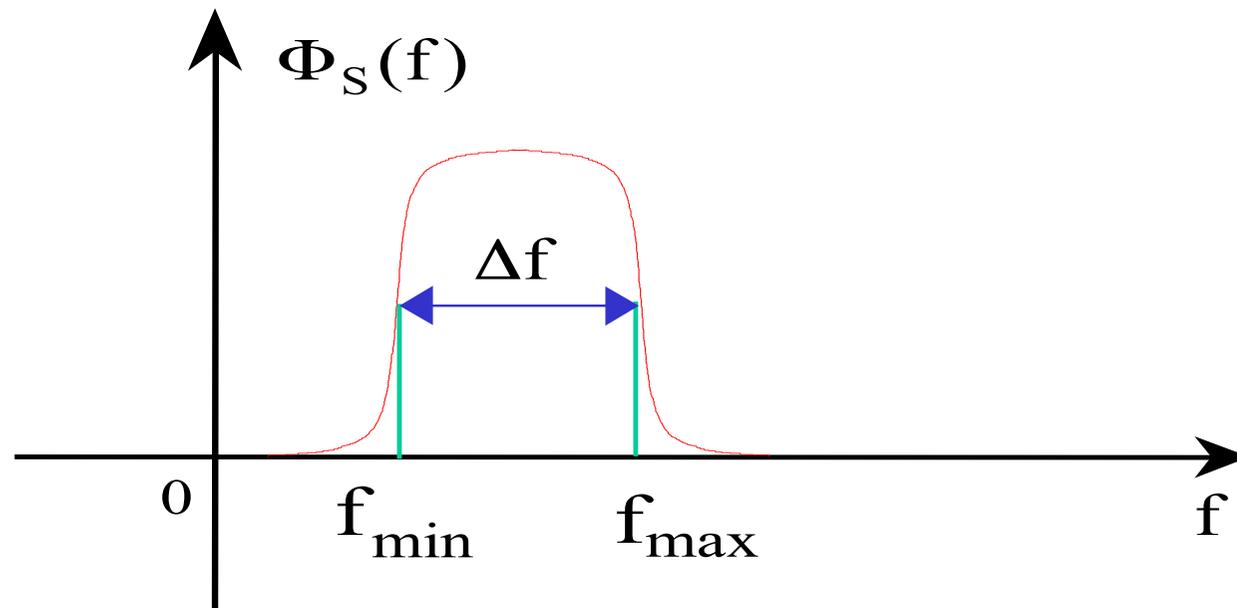
- Elle montre que la puissance moyenne du signal peut se calculer soit en intégrant la distribution temporelle $|s(t)|^2$, soit en intégrant sa distribution fréquentielle $\Phi_s(f)$

Classification spectrale des signaux déterministes quelconques

- La transformée de Fourier permet donc d'obtenir une représentation spectrale des signaux déterministes quelconques (*périodiques ou non*)
- Cette représentation spectrale exprime la répartition du module, de la phase, de l'énergie ou de la puissance en fonction de la fréquence
- Cette analyse dans le domaine fréquentiel des caractéristiques d'un signal conduit à une classification des signaux d'après les caractéristiques de cette représentation spectrale

Largeur de bande d'un signal

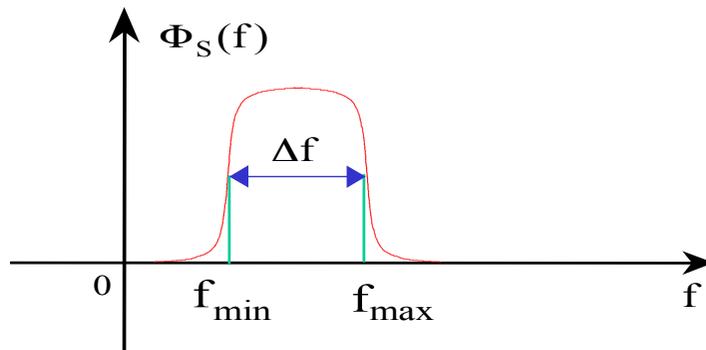
- Le domaine des fréquences Δf (Hz) occupé par le spectre d'un signal est appelé *largeur de bande* du signal qui peut être définie par $\Delta f = f_{max} - f_{min}$



Signaux à large bande et à bande étroite

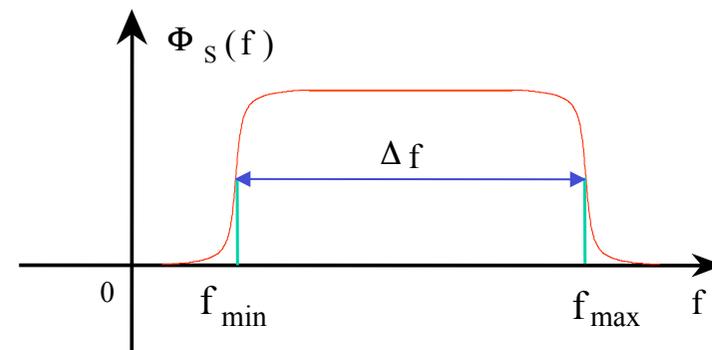
- Signaux à bande étroite

$$f_{\max} \approx f_{\min}$$



- Signaux à large bande

$$f_{\max} \gg f_{\min}$$



Caractéristiques des ondes hertziennes

Bande de fréquences	Longueur d'onde	Désignation métrique	Désignation courante	Abréviation internationale	Exemples d'utilisation
10kHz à 30 kHz	30km à 10km	Ondes myriamétriques	Très basses fréquences Very Low Frequencies	VLF	
30kHz à 300 kHz	10km à 1km	Ondes kilométriques	Basses fréquences Low Frequencies	LF	Navigation aéronautique
300kHz à 3 MHz	1km à 100m	Ondes hectométriques	Fréquences moyennes Medium Frequencies	MF	Radio diffusion AM
3 MHz à 30 MHz	100m à 10m	Ondes décimétriques	Hautes fréquences High Frequencies	HF	Radio diffusion internationale, amateur
30 MHz à 300 MHz	10m à 1m	Ondes métriques	Très hautes fréquences Very High Frequencies	VHF	Radio diffusion FM
300 MHz à 3 GHz	1m à 10cm	Ondes décimétriques	Ultra hautes fréquences Ultra High Frequencies	UHF	UHF TV
3 GHz à 30 GHz	10cm à 1cm	Ondes centimétriques	Super hautes fréquences Super High Frequencies	SHF	Communication satellites, mobiles, Radar
30 GHz à 300 GHz	1cm à 1mm	Ondes millimétriques	Hyper fréquences Extremely High Frequencies	EHF	

Lorsque la fréquence du signal devient supérieure à quelques térahertz ($=10^{12}\text{Hz}$), la longueur d'onde λ devient le paramètre de référence avec $\lambda = \frac{c}{f}$ et $c=300\,000\text{ Km/s}$

Table de spectres

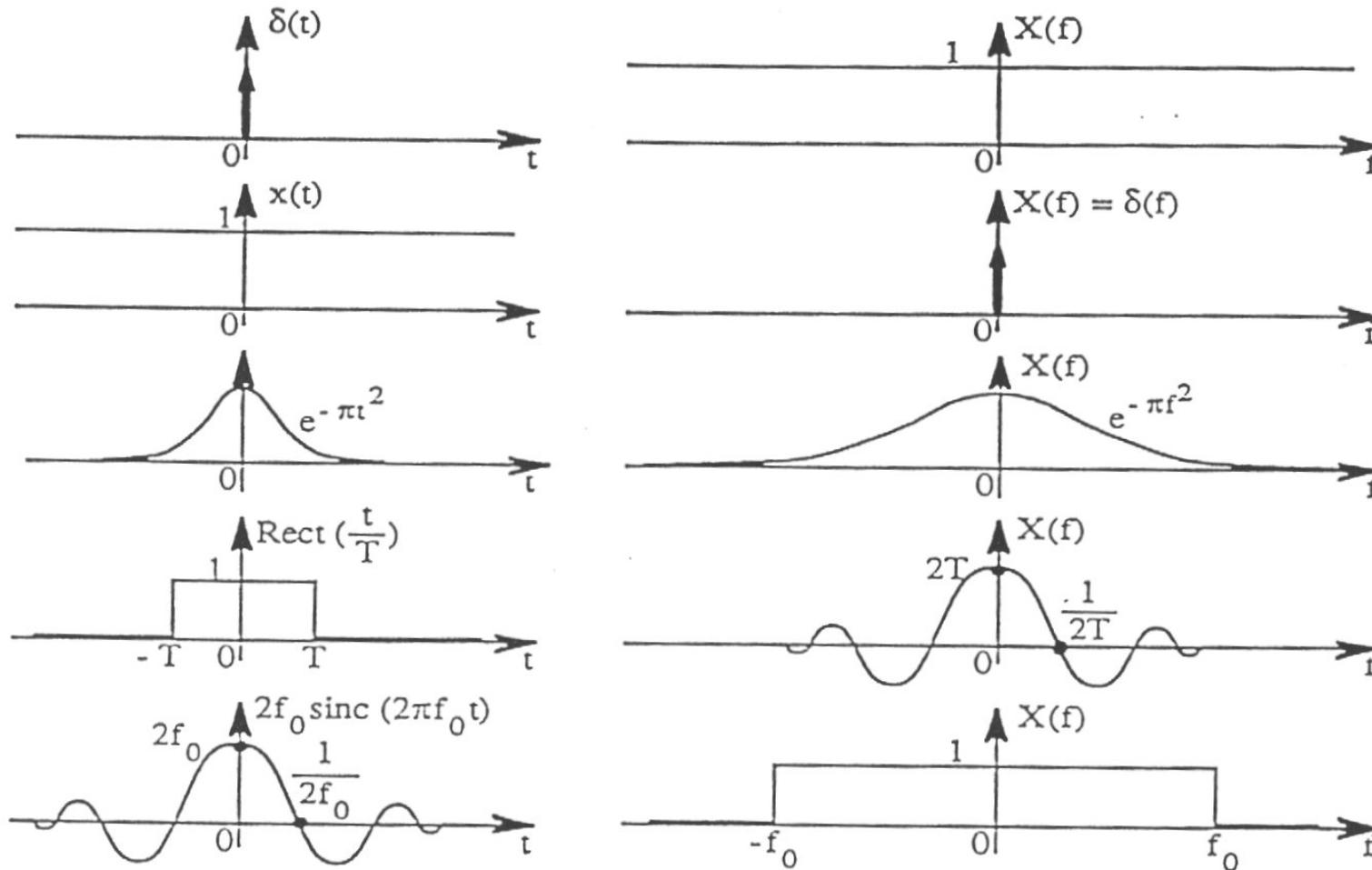
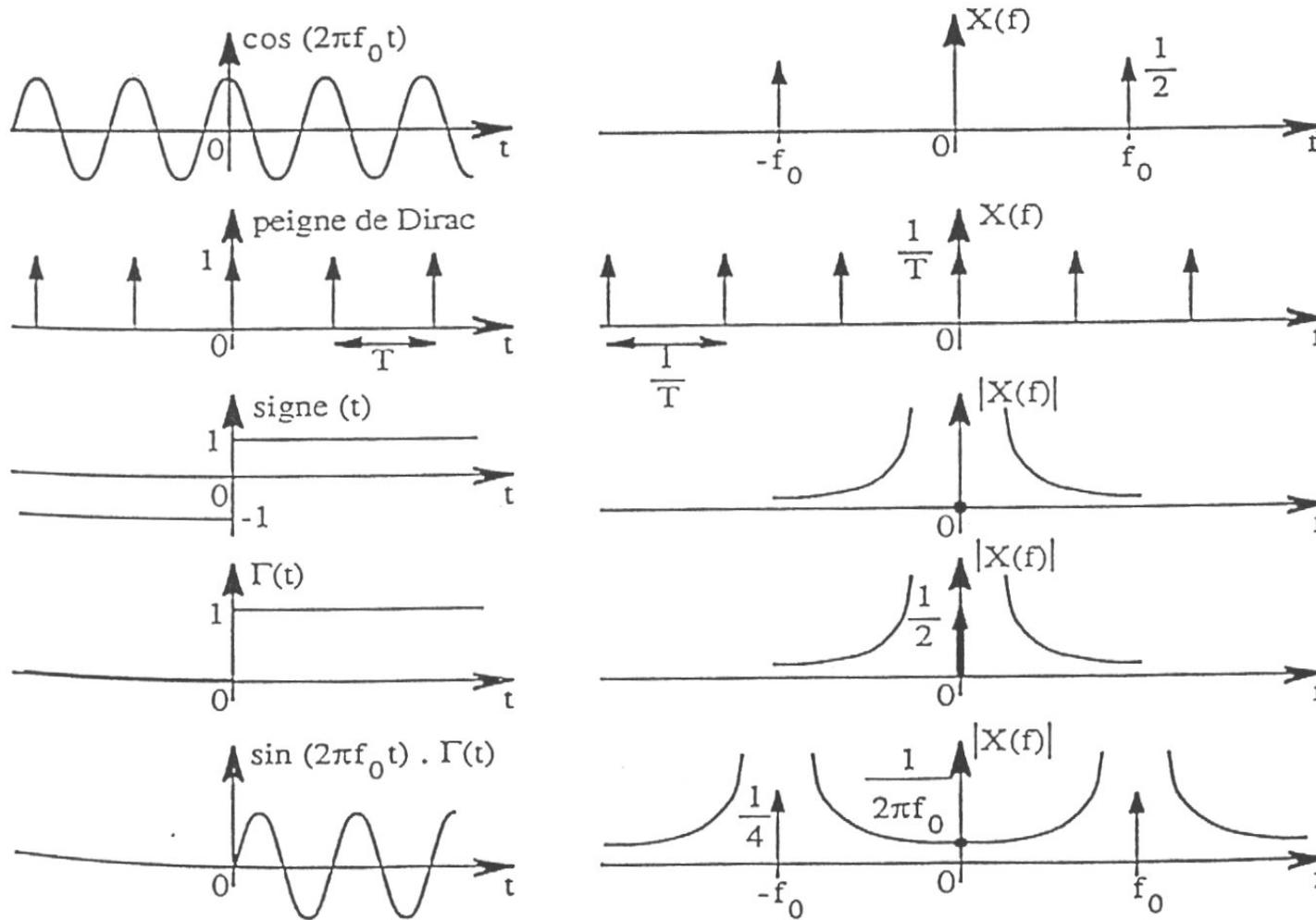


Table de spectres



Exemple d'application de l'analyse de Fourier : cryptage-décryptage du son Canal + analogique

